LES DROITS SUR LES RAILS

La protection de nos industries

Le Gouverneur Général, par un arrêté en Conseil, en date du 27 août dernier, a décrété que les rails de fer et d'acier pour chemins de fer seraient à l'avenir frappés d'un droit de douane de sept piastres à l'importation. Voici l'arrêté en Conseil:

Considérant que l'article 1 du chapitre 15 des actes de 1903, décrète ce qui suit:

1. Le Gouverneur en conseil peut, par décret, statuer qu'un droit de sept piastres par tonne soit, à l'annexe A du Tarif des douanes, 1897, imposé sur toutes barres ou rails de fer et d'acier pour chemins de fer, de quelque forme que soient ces barres ou rails, importés en Canada; et à dater de la publication du dit décret dans la *Gazette du Canada*, le dit droit sera prélevé, perçu et payé sur tous ces rails; et dès lors l'item 238 de la dite annexe et l'item 585 de l'annexe B du dit acte seront abrogés; pourvu, toutefois, que ce décret ne soit pas rendu avant que le Gouverneur en conseil se soit assuré que des rails d'acier de la meilleure qualité, propres à servir aux chemins de fer du Canada, se fabriquent en Canada avec de l'acier manufacturé en Canada, en quantité suffisante pour faire face aux besoins ordinaires du marché.

Il plaît au Gouverneur Général en conseil étant convaincu que des rails d'acier de la meilleure qualité propres à servir aux chemins de fer canadiens, sont fabriqués en Canada, d'acier fait en Canada en quantité suffisante pour faire face aux besoins ordinaires du marché, de déclarer que les conditions exprimées au proviso dans le dit article ont été remplies, et de décréter qu'un droit de sept piastres par tonne sera imposé d'après l'annexe A du Tarif des douanes, 1897, sur toutes barres ou rails d'acier ou de fer pour chemins de fer, de quelque forme que soient ces barres ou rails, importés en Canada, et que le présent arrêté en conseil soit immédiatement publié dans la *Gazette du Canada*.

Il est heureux que le gouvernement n'ait pas tardé davantage à imposer ce droit sur les rails importés. Il est à espérer qu'avec une telle disposition les usines du Sault Ste-Marie ne périliteront plus. L'effet de cette mesure a été excellente à la Bourse où les valeurs des Compagnies métallurgiques ont immédiatement repris plus de fermeté.

Mais il n'y a pas que les rails qui pourraient se manufacturer au Canada et donner de l'élan à l'industrie métallurgique, fournir du travail à ses ouvriers et rémunérer les capitaux qui y sont engagés. Si le gouvernement adoptait une politique vraiment protectionniste à l'égard des produits de cette industrie, elle serait bientôt prospère et on n'enregistrerait plus des désastres comme ceux dont elle a souffert.

Il n'y a pas d'ailleurs que cette industrie qui ait périclité à cause de droits protecteurs absolument insuffisants. L'industrie des lainages, et l'industrie des cotonnades, entre autres, sont dans le marasme, comme nous l'avons malheureusement dû constater à maintes reprises et pour cause. Les libre-échangistes ont beau répéter que ces industries sont suffisamment protégées et que ce qui manque le plus aux manufactures de lainages et de cotonnades ce sont des hommes compétents à leur tête et un outillage perfectionné, ils ne convaincront personne. Laissant de côté de pareilles affirmations absolument gratuites de gens qui ne sont pas à même de juger de la compétence des manufacturiers ni de la valeur de leur outillage, il faut se rendre à l'évidence c'est que nos marchés sont de plus en plus encombrés des produits d'importation et que nos propres manufactures travaillent sans profit et chôment de plus en plus.

En admettant même que l'outillage de certaines de nos manufactures n'est pas entièrement à la hauteur des circonstances pour produire vite et à bon marché, il y aurait là un motif de plus pour les protéger davantage; avec une protection plus efficace elle n'hésiteraient pas à acquérir les machines les plus perfectionnées et les plus nouvelles; la situation actuelle ne saurait les encourager à faire les dépenses considérables qu'entraîne un changement d'outillage.

Pour en revenir au droit imposé sur les rails, nous espérons que les résultats en seront tellement satisfaisants que le gouvernement n'hésitera pas dans un avenir rapproché à adopter une politique plus franchement et plus nettement pro-

tectionniste qu'il ne l'a fait dans le passé pour le plus grand bien de nos industries canadiennes.

CONTRE LES INCENDIES

Dans quelques maisons de grands seigneurs de New-York, on fait, pour échapper aux incendies, une installation nouvelle qui paraît très pratique.

En voici la description: L'échelle de fer extérieure, obligatoire, qui déparait certainement les résidences de luxe, est remplacée dans l'intérieur des maisons, par un escalier construit juste au centre du bâtiment, et entouré d'une cage en fer d'au moins 2 centimètres d'épaisseur. L'escalier lui-même est en fer; à chaque étage se trouve une porte ouvrant dessus, et recouverte de même de fer, du côté intérieur; en sorte que lorsque ces portes sont fermées, l'escalier est absolument à l'abri du feu.

L'issue se trouve dans le sous-sol, où on aménage un corridor incombustible aussi, conduisant à la rue par quelques marches qui aboutissent sur le trottoir.

VANILLE ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est, 1122, Montréal.

Pruneaux

La maison Laporte, Martin & Cie. Ltée, offre des Prunes de Californie, de la Vallée de Santa Clara, en boîtes de 25 lbs, à partir des grosseurs 30/40, jusqu'à celles de 100/120 fruits. Prenez-en bonne note.

Fruits secs

La maison Laporte, Martin & Co., Ltée, prend actuellement les ordres pour Fruits Secs de la Méditerranée et de la Californie, récolte 1904, livraison à l'arrivée. Voyez l'annonce dans ce numéro et passez vos commandes au plus tôt.

Noix

Les Noix sont à la hausse. La maison Laporte, Martin & Cie., a acheté aux plus bas prix cotés un stock de Cerneaux (Shelled Walnuts) récolte 1903, qui arrivera à Montréal au commencement d'octobre.

Comme c'est une marchandise de vente courante en automne, demandez les prix au plus tôt et ne tardez pas à passer vos commandes.

Le nom de **BORDEN** indique ce qu'il y a DE MIEUX.

Pionniers dans la fabrication du LAIT CONDENSÉ en Amérique, nous avons été les premiers à placer sur le marché le produit le plus pur et le plus parfait du lait et de la crème, sous une forme condensée et convenable.

2 marques en tout temps et toujours dignes de confiance et profitables:

Le LAIT CONDENSÉ marque "Eagle"

et la CRÈME marque "Peerless" de BORDEN.

En vente chez tous les Jobbers Canadiens.

WM. H. DUNN,
AGENT, MONTREAL.

ERB & RANKIN, Halifax, N. E.
W. S. CLAWSON & CO.,
St. John, N. B.

SCOTT, BATHCATE & CO., Winnipeg, Man.
SHALLCROSS, MACAULAY & CO.,
Vancouver, C. A.